

A Genève, des Securitas transportent les détenus

La police recourt à des agents privés pour le convoyage des prisonniers. Polémique

Depuis mardi, la police recourt à des Securitas pour assurer le convoyage des détenus entre la prison, le Palais de Justice, l'hôpital et le nouveau ministère public au Petit-Lancy. Cet engagement de personnel du secteur privé, appelé à suppléer les agents de sécurité publique pour deux ans, correspond à une trentaine de postes à pleintemps, confirme le premier lieutenant Pierre-Alain Progin, cheville ouvrière de ce projet. Ce gendarme de l'état-major avait alerté l'an dernier la hiérarchie au sujet du manque de moyens des convoyeurs.

«L'Etat est gagnant au final, assure Pierre-Alain Progin. Car depuis l'entrée en vigueur du Code de procédure pénale 2011, le nombre de détenus est globalement en baisse et on ne sait pas encore comment ce chiffre va évoluer ces prochains mois. Mais si la diminution de prisonniers se poursuit, ce con-



Le convoyage des détenus a été confié à une société privée. LAURENT GUIRAUD

trat avec Securitas ne sera pas reconduit. Cette flexibilité ne serait pas possible si on avait engagé directement des agents publics. Sans compter qu'avec du personnel privé, l'Etat ne paie pas les cotisations sociales de l'employé.»

«Je trouve cela triste, alors qu'il y a des gens sans travail à Genève, relève Eric Schmid, responsable de la section prison du syndicat de la gendarmerie. Je suis aussi surpris, car je pensais que nous avions procédé à des engagements massifs de personnel l'an dernier. Visiblement, ça ne suffit pas et cela démontre que, à Genève, on est incapable d'anticiper les problèmes et les moyens.» **Fedele Mendicino**